

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES  
JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 342

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2) Septembre 1994

Une petite perle de la « Tribune de Genève » (13 août) :  
« ... un centre de saut à l'élastique fermé pour une blessure *bénine*... »

## « Minimas » (?)

Dans le projet de convention collective de l'Union romande des éditeurs et de la Fédération suisse des journalistes, un article s'intitule « Indexation du barème des *minimas* ». On croit d'abord à une coquille typographique, mais la suite confirme cette forme inédite de pluriel : « Le barème des *minimas* est indexé au 1<sup>er</sup> janvier de chaque année... »

D'après les dictionnaires, le mot (latin) *minimum* a pour pluriel « *minima* » ou « *minimums* ».

(Défense du français, n° 342, septembre 1994)

## « Schwyz »

Dans un article de CONSTRUIRE (24 août) concernant un séjour d'instituteurs schwytois en pays de Vaud, le nom de leur canton a été orthographié cinq fois *Schwyz*.

Il est d'usage en Suisse romande de « franciser » en quelque mesure certains noms géographiques d'outre-Sarine. On écrit par exemple Zoug (et non *Zug*), Nidwald (et non *Nidwalden*), Righi (et non *Rigi*), Schwytz (et non *Schwyz*, le Z ne se prononçant pas TZ en français).

(Défense du français, n° 342, septembre 1994)

## Tourisme « suisse »

L'ex-Office national suisse du tourisme (rebaptisé provisoirement Tourisme suisse) a présenté à fin août ce que d'aucuns appellent son nouveau *concept* (de l'allemand *Konzept*), c'est-à-dire sa nouvelle conception, son nouveau programme.

Ce dernier est sûrement appelé à un grand succès, puisque l'effort se portera principalement sur le *marketing*, le *summer live* (il s'agit de redynamiser les vacances d'été), et mettra notamment en valeur les festivals *open-air*, ainsi que les randonnées *biking* et *hiking*...

(Défense du français, n° 342, septembre 1994)

## Inconciliable

Dans un journal de Genève (24 août), ce sous-titre de première page concernant l'Algérie : « Le chef de l'Etat tente de renouer le dialogue avec cinq partis politiques aux positions *irréconciliables*. »

Il ne faut pas confondre « *inconciliables* » (concernant des choses impossibles à concilier) et « *irréconciliables* » (concernant des personnes qui ne peuvent pas se réconcilier).

(Défense du français, n° 342, septembre 1994)

## « Prendre le meilleur »

« Quelque seize heures après avoir *pris le meilleur* en demi-finale sur le Russe Kafelnikov, Marc Rosset a échoué en finale... » (Sportinformation, Genève, 22 août).

Exemple entre mille d'un américanisme qui a la vie dure en matière de sport : « Prendre le meilleur » (le meilleur quoi ?) est la traduction littérale de *to take the best*. En français : prendre l'avantage, l'emporter.

(Défense du français, n° 342, septembre 1994)

## Variantes

« Afin d'assainir les finances fédérales, seules deux *variantes* (...) ont été retenues par le gouvernement pour se procurer des recettes (TOURING, 14 juillet).

Il s'agit de relever le pourcentage de la TVA ou d'augmenter la taxe de base sur l'essence. Mais ce ne sont pas là des « variantes » (au sens de l'allemand *Variante*) : ce sont des solutions possibles.

Il n'y a de variante(s), en français, que par rapport à une proposition ou solution principale. Exemple : un projet de route et ses deux variantes.

(Défense du français, n° 342, septembre 1994)